



## ASCCOVID-19 : une étude scientifique rassurante sur les risques cardiaques chez les sportifs de haut niveau, suivis un an après l'infection par le SARS-CoV2 (COVID-19)



Dr Isabelle PELLEGRIN  
CHU de Bordeaux



Dr Laurent CHEVALIER  
Clinique du Sport de Mérignac

Il y a un an seulement, les données issues de patients hospitalisés pour COVID-19 rapportaient un taux de 20 à 30% d'atteinte cardiaque. Aucune donnée n'était disponible concernant les sujets jeunes, asymptomatiques ou peu symptomatiques pour cette infection virale.

Or, le risque majeur d'atteinte cardiaque par les virus (pas seulement le SARS-CoV2) est constitué par la myocardite virale, avec constitution de cicatrices cardiaques occultes, qui peuvent entraîner des troubles du rythme cardiaque et la mort subite.

Le Dr Laurent Chevalier, Cardiologue du Sport au Medical Stadium (Mérignac), expert-cardiologue de la LNR et de la FFHB et le Dr Isabelle Pellegrin, immuno-virologue au CHU de Bordeaux, expert-Covid auprès de la commission médicale de la LNR, se sont donc interrogés sur les risques cardiaques potentiels, notamment rythmiques, susceptibles de survenir en post-infection par le SARS-CoV2.



C'est dans ce contexte que l'étude **ASCCOVID-19** a été mise en place, avec le soutien du **CHU de Bordeaux**, de l'**Université de Bordeaux**, de la **Région Nouvelle Aquitaine**, du **Ministère des Sports**, du Club des Cardiologues du Sport et en collaboration étroite avec **Ligue Nationale de Rugby (LNR)** et sa commission médicale.

*L'objectif d'ASCCOVID-19 était d'accompagner la reprise de l'entraînement intensif en phase post-infection et de diagnostiquer et prévenir les potentiels incidents cardiaques.*

Les inclusions ont concerné :

- **800 joueurs de la LNR** en juin 2020, lors de la reprise des entraînements (20-25 h/semaine) pour la nouvelle saison. 23 des 30 clubs professionnels de rugby que comptent le Top 14 et la Pro D2 ont participé à l'étude ASCCOVID-19. En complément des bilans habituellement faits, le protocole 2020 mis en place par la LNR prévoyait un bilan cardiaque complet pour les joueurs contaminés par le SARS-CoV2 : examens biologiques, électrocardiogramme (ECG), échographie, tests d'effort avant d'être autorisé à reprendre une activité sportive.

- près de **200 étudiants de la filière universitaire STAPS** (Université Bordeaux) en octobre 2020, lors de leur rentrée universitaire, avec des inclusions de jeunes sportifs et sportives, pratiquant plusieurs disciplines (8-15 h/semaine)
- ainsi que **17 agents du RAID-Bordeaux**. Les jeunes athlètes diagnostiqués positifs pour le COVID-19 bénéficiaient d'un bilan cardiologique complet (tests d'effort, échographie).

**Au total, plus d'une centaine d'IRM cardiaques ont été réalisées pour dépister des cicatrices myocardiques occultes, en lien avec l'infection virale.**



## L'analyse des résultats est rassurante

### **L'analyse des résultats** montre que **les risques d'accident grave sont extrêmement faibles**

Sur les 800 rugbymen et 170 étudiants STAPS, 285 (30%) ont été infectés par le SARS-CoV2 (variant historique).

Deux événements cardiologiques sont survenus : une myocardite et une tachycardie ventriculaire (bilan cardiologique, dont IRM, normal).

Le bilan cardiaque complet réalisé systématiquement en post-infection ne met en évidence qu'un taux très faible d'examens anormaux (0,5 à 3 %), sans retentissement clinique.

*« Cette étude nous rassure sur le plan cardiaque chez les sportifs infectés avec des formes cliniques modestes, que ce soit des sportifs de haut niveau ou les étudiants STAPS. Sous réserve de l'apparition d'un variant qui présenterait un tropisme cardiaque particulier et qui résisterait au vaccin, ces résultats plaident en faveur d'une reprise sportive en post-Covid sans nécessité de bilan cardiologique spécifique dans les 10 jours qui séparent l'infection de la reprise d'une activité physique soutenue. », concluent le Dr Laurent Chevalier et le Dr Isabelle Pellegrin*

### **Un an plus tard, en juin 2021...**

*« Les clubs professionnels se réjouissent d'être parvenus à terminer leur championnat, ils vaccinent, préparent les protocoles qui accompagneront leur intersaison et leur rentrée ; les étudiants finissent leur année universitaire, ont accès au vaccin ; la population générale se dé-confine, se vaccine, les salles de sport ré-ouvrent, les sport-loisirs reprennent leurs activités... »*

*« En définitive, dans ces formes asymptomatiques ou paucisymptomatiques, l'abstention temporaire d'activité intense, comme on doit le faire pour toute contagion virale ou toute fièvre significative, me semble la seule recommandation judicieuse. »*



Ces recommandations ont été transmises à la LNR, à la FFHB, ainsi qu'au ministère des Sports. Elles devraient permettre **d'alléger les protocoles de reprise du sport, que ce soit pour les milliers de sportifs professionnels ou les millions de sportifs loisir.**